

**HALAL
EN DANGER**



**MANIFESTE
DU HALAL**

**HALAL
EN DANGER**



SUIVEZ-NOUS SUR HALALENDANGER.COM



**Le collectif HALAL EN DANGER agit uniquement
grâce à la générosité de ses donateurs.**

**Courriel : contact@halalendanger.com
halalendanger.com**

Préambule nécessaire

Notre collectif s'est constitué car nous considérons que les principes et les règles qui régissent l'abattage rituel musulman est totalement méconnue.

Cela aboutit à des incompréhensions que nous devons corriger et des interdictions que nous devons dénoncer.

Pour cela, nous devons préalablement expliciter notre vision du halal car le halal n'est pas simplement un rite, une technique ou une somme d'interdits à respecter.

Il faut le comprendre à partir du paradigme islamique qui développe une vraie conception des mondes et un rapport original à notre réalité.

- 1. Un contexte politique et un modèle économique qui vident le halal de son sens**
- 2. Ethique de la consommation**
- 3. Le halal ne se confine pas à l'acte de saignée**
- 4. Traitement des animaux**

Un contexte politique et un modèle économique qui vident le halal de son sens



Les **menaces** qui pèsent sur la production et la consommation de viande halal sont de **nature politique et économique.**

■ **Politique car dans un contexte où l'instrumentalisation des questions liées à l'Islam est devenue la norme**, il est de plus en plus difficile de pratiquer l'abattage rituel. Si le stéréotype du musulman égorgeant son mouton dans la baignoire n'est plus, ce sont désormais les sacrificateurs musulmans refusant la pratique de l'assomage qui sont pointés du doigt et accusés de cruauté envers les animaux.

Malgré l'absence de certitudes scientifiques quant à la manière la plus humaine de mettre à mort un animal, certaines associations de protection animale ont fait du combat contre le halal leur fonds de commerce. Il est certes beaucoup plus simple de blâmer un mode d'abattage très minoritaire que de s'attaquer aux véritables sources du problème, à savoir l'industrialisation des procédés d'élevage et d'abattage et la surconsommation de viande.

■ **Le deuxième écueil auquel sont confrontés les acteurs musulmans est d'ordre économique.**

L'industrialisation des procédés d'élevage et d'abattage et le consumérisme à outrance ont peu à peu vidé le halal de son sens. D'abord parce que ces deux dynamiques induisent des cadences d'abattage qui ne sont pas en mesure de garantir le caractère halal de la viande. Dans le domaine de la production avicole en particulier, la demande en viande de poulet halal est aujourd'hui telle que l'abattage rituel – qui impose des rythmes beaucoup plus lents que ceux de l'abattage traditionnel – n'est pas capable d'y répondre.

Mais aux considérations sur la licéité (halal) des viandes consommées, viennent s'ajouter celles, autrement dramatiques et pernicieuses, du modèle industriel, qui est aux antipodes de l'orthodoxie islamique.

Les dégâts environnementaux et la souffrance animale que génère ce modèle étant indéniablement de graves manquements aux préceptes islamiques.

Parce que le Coran et la tradition prophétique nous enseignent que les animaux sont des êtres sensibles et nous exhortent à maintes reprises de les traiter avec respect et compassion, on aurait pu espérer quelques manifestations de désapprobation voire de résistance de la part des musulmans. Dans les faits c'est malheureusement tout l'inverse que l'on observe.

A l'instar de leurs concitoyens, non seulement les musulmans ont docilement cédé aux sirènes du consumérisme – il suffit de voir le succès rencontré par les Quicks qui proposent de la viande supposément halal – mais par ailleurs selon plusieurs études, leur consommation moyenne de viande outrepassé celle du reste de la population française.

Ethique de la consommation



Aujourd'hui les niveaux de consommation sont tels qu'à moyen terme, la viande consommée par les musulmans continuera de provenir pour l'essentiel de **fermes industrielles** où les animaux sont confinés dans des espaces exigus et traités par un nombre restreint de travailleurs. Cependant les croyants doivent se souvenir que notre foi exige de nous **pondération, responsabilité et contentement**.

Dès lors, face aux problèmes que posent le modèle de production, les musulmans se doivent de **réduire** de manière significative **leur consommation** de viande et autres produits carnés.

La consommation de produits issus du commerce équitable, de l'agriculture biologique et/ou de petites fermes locales constitue également pour ceux qui peuvent se le permettre, des **alternatives** qui sont plus en phase avec les enseignements islamiques.

Le croyant débute chacun de ses repas en prononçant la formule : « *bismillah* » (« au nom de Dieu »).

Se rappeler du Très-Haut à chaque repas, c'est à la fois refuser de banaliser l'acte de consommation et acter notre responsabilité vis à vis du contenu de notre assiette.

Manger n'est donc pas un simple acte de consommation, c'est aussi **un acte d'adoration**.

Le halal ne se confine pas à l'acte de saignée



Le concept de halal, qui signifie littéralement ce qui est licite, renvoie aux notions de **bien, de pureté, d'équité et de respect** qui doivent permettre au croyant de cheminer spirituellement vers Dieu.

Dans le cadre de la consommation de viande, le halal ne peut évidemment pas se réduire à une gestuelle ritualiste.

Face aux dérives de l'agriculture industrielle et du consumérisme, il est indispensable de replacer la question de la consommation dans une **compréhension globale des finalités et du sens de la vie.**

Dans la conception islamique, l'homme est considéré comme un « gestionnaire » et non pas comme le « propriétaire » de son environnement. **L'animal n'est pas un « bien »** dont il pourrait user à sa guise mais un être vivant avec une sensibilité intrinsèque. C'est pour cette raison qu'il est demandé au sacrificateur musulman de prononcer la formule de « basmalah » (au nom de Dieu) au moment de la saignée. Cette formule rappelle au croyant que son geste mortel est une dérogation accordée par Dieu dans des limites et les règles qu'Il a imposées.

L'application scrupuleuse des rites de l'abattage n'est qu'un moyen qui doit confirmer notre adhésion, pleine et consciente, à des impératifs spirituels et éthiques globaux. Et si dans la jurisprudence islamique, c'est bien l'acte de saignée qui détermine in fine le caractère halal de la viande, il n'en demeure pas moins que les responsabilités du croyant, vis-à-vis de l'animal, ne s'arrêtent pas là.

En nous permettant de consommer de la viande, Dieu nous a octroyé un bienfait mais ce privilège doit s'insérer dans une vision divine d'équilibre et de justice entre Ses créatures. Aussi il est important de rappeler que **la prérogative de sacrifier des animaux s'accompagne de responsabilités vis-à-vis de ces derniers** ainsi que de l'environnement et des êtres humains qui travaillent souvent dans des conditions déplorables dans les abattoirs ou autres centres d'élaboration des viandes.

En d'autres termes, au-delà de savoir si oui ou non un animal a été abattu selon le rite, il est aujourd'hui essentiel avant d'acheter un produit de se demander dans quelles conditions les animaux que nous consommons sont élevés, transportés à l'abattoir (et évidemment mis à mort) et de promouvoir une **consommation modérée des produits à base de viande.**

S'attacher formellement au rituel et ignorer les principes qui le sous-tendent, c'est **trahir notre spiritualité** en préservant les apparences.

Refuser de remettre en cause les modes contemporains de production et de consommation, c'est trahir notre éthique dans l'objectif illusoire de préserver notre confort.

Traitement des animaux



« N'as-tu pas vu qu'Allah est glorifié par tous ceux qui sont dans les cieux et la terre ; ainsi que par les oiseaux déployant leurs ailes ? Chacun, certes, a appris sa façon de L'adorer et de Le glorifier. Allah sait parfaitement ce qu'ils font. »(Coran 24:41) »

Les références islamiques, réglementant notre rapport à l'animal, foisonnent et mettent en évidence que notre devoir d'équité doit s'étendre à tous les êtres vivants.

Ainsi l'autorisation de mise à mort de certains animaux est une dérogation qui est strictement conditionnée par le **besoin de se nourrir**.

Le Collectif « Halal en Danger » est conscient qu'il est indispensable de **promouvoir une éthique globale de la production et de la consommation** qui soit en adéquation avec les enseignements coraniques, c'est à dire qui accorde une place centrale au respect des hommes, des animaux et de la nature.

C'est pour cette raison que nous soutenons tous les entrepreneurs musulmans qui à travers leurs projets permettent aux musulmans de consommer de la viande halal qui a été produite **éthiquement et dans le respect de la nature**.